

Jésus observe les pharisiens

Trois paraboles de Luc 14 et 18

(Partie 2/2)

Parabole du pharisien et du publicain

La troisième parabole de notre considération actuelle se trouve en Luc 18: 9-14. Dans ce récit, Luc explique que Jésus en a parlé à certains qui *"croyaient en eux-mêmes être justes et méprisaient les autres"* (verset 9).

La parabole, racontée par Jésus, concernait deux hommes qui allaient au Temple pour prier. L'un était un pharisien et l'autre un publicain. Dans sa prière, le pharisien a remercié le Seigneur de ne pas ressembler à d'autres hommes, tels que *"les ravisseurs, les injustes, les adultères ou même ce publicain"*. Il a ensuite présenté ses propres bonnes actions au Seigneur afin d'être entendu et que sa prière soit bénie. Le publicain, quant à lui, se tenait *"à distance"* et ne levait même pas les yeux vers le ciel. Au lieu de cela, se frappant lui-même sur la poitrine, il a dit : *"O Dieu, soit miséricordieux envers moi, qui suis un pécheur"* (Luc 18: 10-13).

Jésus a sûrement choisi des exemples appropriés pour illustrer le but de la parabole. Les pharisiens étaient en effet un groupe de personnes qui se disaient justes. Cependant, cette propre justice ne plaisait pas au Père céleste et elle était clairement reconnue par Jésus. Vers la fin de son ministère terrestre, nous trouvons une série d'inquiétudes prononcées sur cette classe par le Seigneur et les raisons expliquant pourquoi elles n'a pas été approuvée par Dieu. Ces raisons étaient, pour la plupart, leurs prétentions de justice et leurs démonstrations extérieures de bonté, conçues pour impressionner la base du peuple (Matthieu 23: 13-33).

Le Maître n'a pas été trompé par ceux-ci. Il connaissait leur véritable condition de coeur et reconnaissait qu'ils n'étaient pas le genre de personnes que le Père céleste pouvait utiliser pour le travail du nouvel âge de l'Évangile qui était sur le point de s'ouvrir. Ils devaient être écartés de la position élevée de représentants du Seigneur, tandis que les humbles et vrais disciples de Jésus devaient prendre leur place (Matthieu 21:43).

Juste avant de faire cette description exaltante des pharisiens, Jésus a donné des instructions saines à ses disciples, leur disant qu'ils devaient observer et faire ce que leur disaient les scribes et les pharisiens, car à ce moment-là, ils étaient toujours assis dans la "chaire de Moïse". Ils devaient obéir aux

pharisiens, même s'ils savaient *"qu'ils faisaient toutes leurs actions pour être vus des hommes"* (Matthieu 23: 1-7).

Les disciples, cependant, ne devaient pas copier l'exemple des scribes et des pharisiens. *"Ne vous faites pas appeler Rabbi"*, dit Jésus à ses disciples, *"car un seul est votre Maître et vous êtes tous frères."* A cela Jésus ajouta : *"Et n'appellez personne sur la terre votre père, car un seul est votre Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus appeler directeur, car un seul est votre directeur, le Christ. Mais le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Et quiconque s'élèvera sera abaissé ; et celui qui s'abaissera sera élevé"* (Matthieu 23: 8-12).

Les publicains

Les publicains au temps de Jésus appartenaient à une catégorie tout à fait différente et étaient méprisés par les scribes et les pharisiens, et même par le peuple juif dans son ensemble. C'étaient principalement des percepteurs de taxes et de péages, agissant en tant qu'agents du gouvernement romain. Les Juifs ne voulaient pas rendre hommage à qui que ce soit. Le fait que certains membres de leur propre peuple participaient à la collecte de fonds, fonctionnant selon un système offrant de nombreuses possibilités de fraude et d'exploitation, a amené les Israélites à considérer particulièrement les

MARS - AVRIL 2020

publicains comme des pécheurs et même des traîtres.

Cependant, il y avait des individus parmi les publicains qui n'étaient pas satisfaits de leur sort. Dans n'importe quel groupe, il y a généralement des individus qui ne sont pas en accord avec les principes pour lesquels la majorité se positionne. Nicodème en était un digne exemple parmi les pharisiens (Jean 3: 1). Matthieu, choisi par Jésus comme l'un de ses douze apôtres, était un bon exemple en ce qui concerne les publicains. Le message de Jean-Baptiste a attiré de nombreux publicains et ils se sont repentis de leurs méfaits (Luc 3: 2,3,12,13).

Ainsi, dans la parabole en discussion, Jésus choisit un publicain repentant pour illustrer la véritable attitude de ceux qui se reconnaissent véritablement pécheurs et manifestent la bonne attitude d'esprit et de cœur dans leur désir de rechercher le Père céleste et d'être assurés de sa bénédiction.

Le publicain était un pécheur, mais le fait positif dans son cas était qu'il était suffisamment honnête de cœur pour l'admettre. Sa repentance était telle qu'il a imploré la miséricorde du Seigneur. Cela ressemblait beaucoup à un criminel qui plaide coupable face aux accusations portées contre lui et se tourne vers le tribunal pour demander miséricorde et compassion. En ce qui concerne Dieu, le pharisien dans la parabole

était aussi coupable que le publicain. Cependant, il est resté fier en son cœur et a demandé la bénédiction du Seigneur sur la base de sa justice professée.

Jésus ne laisse aucun doute sur celui de ces hommes dans la parabole qui plait à Dieu. Il a dit : *«Je vous le dis, cet homme [le publicain] est descendu dans sa maison justifié, plutôt que l'autre»*, et réitérant une nouvelle fois les paroles de notre texte d'ouverture, selon lesquelles *«quiconque s'élèvera sera abaissé ; et celui qui s'humilie sera élevé»* (Luc 18:14).

La leçon importante à tirer ici est que, pour être exaltés par Dieu et recevoir ses bénédictions, il est essentiel de nous humilier devant lui. Le point spécifique de l'humilité souligné dans la parabole est la reconnaissance des péchés et la reconnaissance de notre besoin de la miséricorde du Seigneur. Cette attitude est essentielle lorsque nous nous consacrons au Père Céleste et elle doit être maintenue tout au long de notre pèlerinage de manière étroite si nous désirons être assurés de la continuation de sa bénédiction.

Ce véritable esprit d'humilité est primordial devant Dieu. Si nous sommes sincères dans notre humilité devant lui, nous serons, dans le cours naturel des événements, humbles devant les frères et avec tous ceux avec qui nous entrons en contact. Nous ne chercherons pas les premières places dans les moments importants, pour ainsi

dire. Nous ne nous efforcerons pas à nous promouvoir parmi les frères, ni ne chercherons à attirer des disciples par des démonstrations de sagesse professée. Nous éviterons également les critiques d'autres personnes que notre chair pécheresse pourrait percevoir comme de simples «publicains». Nous nous souviendrons des paroles de Jésus selon lesquelles *«un seul est votre Maître, à savoir Christ»*, non par notre mérite propre, mais par le sien, non pas par notre propre justice, mais à cause de la tendre miséricorde de notre Père céleste (Matthieu 23: 8).

Justifiés

Jésus a dit que le publicain dans la parabole *"est descendu dans sa maison justifié"*. C'est une utilisation intéressante du mot "justifié". Les Écritures parlent de notre justification par la foi et par le sang de Christ, mais aucune d'elles n'est mentionnée dans la parabole (Romains 5: 1,2,8,9,18).

Cependant, étant donné que la parabole est basée sur des situations qui existaient en Israël au moment du ministère de Jésus et avant sa mort, nous pourrions penser que ce publicain occupe une position similaire à celle du ministère de Jean-Baptiste. Le message de Jean au peuple juif était un message de repentance et de retour aux principes énoncés dans la loi mosaïque.

Cela les a placés dans une position de cœur préparée à exercer la foi dans le sang de Christ le moment venu. Avant la mort et la résurrection de Jésus, ils n'avaient pas reçu ce que Paul avait décrit comme une justification de la vie, mais ils avaient reçu l'assurance de la bénédiction de Dieu et de sa volonté de les accepter dans les arrangements du nouvel âge dès qu'il commencerait.

Dans la leçon représentée par la parabole, nous pourrions penser à ceux représentés par le pharisien comme ceux qui, lorsque Jean-Baptiste, puis Jésus, leur apparurent, se révélèrent indignes et furent rejetés des faveurs spéciales de l'âge de l'Évangile. De même, nous pourrions considérer le publicain comme désignant ceux qui ont reconnu leurs péchés et se sont repentis. Il y en a eu beaucoup sous les prédications de Jean-Baptiste, puis de Jésus. Ce sont ceux parmi Israël qui ont été amenés dans le giron de l'ère de l'Évangile. Quand le saint Esprit a été envoyé à la Pentecôte, ils ont eu la possibilité d'entrer dans la voie étroite et de courir pour le prix du Grand Appel de Dieu, «justifiés» par le sang de Christ Jésus.

Pendant que nous nous efforçons d'accomplir nos vœux de consécration, appliquons quotidiennement les leçons importantes de ces paraboles à nous-mêmes, en tant que disciples du Maître. Comme nous l'avons noté, l'un de ces

principes essentiels est que ceux qui cherchent à s'élever doivent être abaissés et ceux qui s'humilient doivent être exaltés.

Humilions-nous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il nous exalte au temps convenable ! 📖

